

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

La grande force

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1911, tome 13, p. 108

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

La grande force

Il faut que notre façon de lutter suit d'être plus forts, moralement, que la force matérielle dont on nous accable ; que notre force morale désarme ceux qu'on arme contre nous ; qu'elle révèle enfin aux pauvres âmes qui ne croient plus, la source où nous allons puiser, avec le secret de demeurer libres, le réconfort et l'espérance.

Au milieu de sa lassitude et de son désenchantement, la foule garde les yeux fixés sur cette Eglise du Christ qui, traitée d'inutile, absorbe cependant la vie publique et sociale. Les coups qu'elle reçoit, les haines qu'elle épuise, sa patience à se tenir à son œuvre, même au milieu des ruines, l'étonnent et l'émeuvent.

Puis, les temps actuels la montrent dans l'impressionnante solidarité de ses forces et dans la profondeur de sa vie : Au moment où partout ne s'affirme que le respect du nombre, de l'argent ou des canons, n'est-elle pas comme l'incarnation d'une puissance morale transcendante, cette Eglise qui, privée de tout secours humain, maintient son droit et son admirable unité, en face de la formidable coalition des politiciens et des légistes ; au moment où le suprême effort est accompli pour la rejeter hors de la route où s'avancent les sociétés nouvelles, ne reste-t-elle point toujours la grande réalité vivante, celle dont les doctrines et les mystères continuent de nourrir les enthousiasmes et les ferveurs dont le besoin ne s'éteint jamais au cœur de l'homme ?...

En la voyant rompre inlassablement le pain surnaturel et le donner aux âmes affamées, peut-être, comme les disciples d'Emmaüs, la foule sentira-t-elle, au dedans d'elle-même, son cœur brûlant d'une ardeur inconnue et ses yeux s'ouvrir à la lumière. Car la faim qu'elle ressent grandit et le pain qui peut l'assouvir est d'un froment tel que la terre n'en produit point...